



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

ACTION COLLECTIVE DE L'USAID POUR RÉDUIRE LA VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE (CARE-VBG)

Éléments fondamentaux des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans le développement

Section 1.0. Introduction

Services d'analyse IV - Livraison indéfinie - Quantité indéfinie (IDIQ)

Contrat N° 7200AA19/D00006/7200AA20F00011

Cette action a été rendue possible grâce à l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et au soutien généreux du peuple américain. Development Professionals, Inc.—Making Cents International, LLC, sont responsables du contenu par le biais du contrat AID Analytical Services IV IDIQ Task Order Collective Action to Reduce Gender-Based Violence (CARE-GBV) Contrat # 7200AA19D00006/7200AA20F00011. Ce matériel ne reflète pas nécessairement les opinions de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS

HCR	Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés
LGBTQI+	Personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres, queers et intersexuées, ainsi que celles ayant d'autres orientations sexuelles et identités de genre
MEL	Monitoring, evaluation and learning (Suivi, évaluation et apprentissage)
PMP	Performance management plan (Plan de gestion des performances)
PPR	Performance plan and report (Plan et rapport de performance)
SDG	Sustainable Development Goal (Objectif de développement durable)
SEA	Sexual exploitation and abuse (Exploitation et violences sexuelles)
SOGIESC	Sexual orientation, gender identity, gender expression, and sex characteristics (Orientation sexuelle, identité de genre, expression de genre et caractéristiques sexuelles)
USAID	United States Agency for International Development (Agence des États-Unis pour le développement international)
USG	United States government (Gouvernement des États-Unis)
VBG	Violence basée sur le genre
WSSH	Water security, sanitation, and hygiene (Sécurité de l'eau, assainissement et hygiène)

Qu'est-ce que la violence basée sur le genre ?

La violence basée sur le genre (VBG) est une violation des droits de l'homme qui touche toutes les cultures et tous les groupes d'âge. Le terme VBG englobe de nombreuses formes différentes de violence et d'abus, notamment physiques, psychologiques, sexuels et économiques. Ses racines sont profondément ancrées dans les normes sociales qui définissent la masculinité et la féminité et renforcent les structures de pouvoir inégales qui privilégient la masculinité par rapport à la féminité. Il est prouvé que la VBG peut être prévenue, mais cela nécessite des efforts systémiques et coordonnés.

Les organismes mondiaux ont reconnu la gravité et l'omniprésence de la VBG, comme en témoigne leur réponse ambitieuse. Par exemple, les objectifs de développement durable (SDG) engagent les pays à mettre fin à la violence basée sur le genre d'ici 2030. Les ODD reconnaissent que la fin de la VBG et la promotion d'un développement inclusif sont interconnectées, et que la lutte contre la VBG améliore la santé et le bien-être des femmes, des filles et des membres de la famille, favorise une participation politique équitable et augmente la productivité économique et le niveau d'éducation (Kusuma et Babu 2017).

Le gouvernement des États-Unis (USG) affirme que « la prévention et la réponse à la violence basée sur le genre sont une pierre angulaire de l'engagement du gouvernement des États-Unis à faire progresser les droits de l'homme et à promouvoir l'égalité des sexes » (USAID et Département d'État des États-Unis 2016). La stratégie nationale des États-Unis pour l'égalité et l'équité entre les sexes (USG 2021) inclut l'élimination de la violence basée sur le genre comme une stratégie de premier plan pour atteindre les objectifs des États-Unis en matière d'égalité et d'équité entre les sexes.

En un coup d'œil : Définition de VBG

« La violence basée sur le genre (VBG) désigne toute menace ou tout acte préjudiciable dirigé contre un individu ou un groupe en raison de son sexe biologique réel ou perçu, de l'identité et/ou de l'expression de son genre, de son orientation sexuelle et/ou de son manque d'adhésion à diverses normes socialement construites autour de la masculinité et de la féminité. Elle est enracinée dans les inégalités structurelles entre les sexes, le patriarcat et les déséquilibres de pouvoir. La VBG se caractérise généralement par l'utilisation ou la menace d'un contrôle ou d'une violence physique, psychologique, sexuelle, économique, juridique, politique, sociale ou autre. La VBG a un impact sur les individus tout au long de leur vie et entraîne des coûts directs et indirects pour les familles, les communautés, les économies, la santé publique mondiale et le développement. »

Source : USAID et Département d'État américain 2016, 6

Qui est victime de la VBG ?

Partout dans le monde, les femmes et les filles, y compris les lesbiennes, les bisexuelles et les transsexuelles, sont les plus fréquemment visées par les actes de VBG. Les hommes et les garçons, en particulier ceux qui sont perçus comme ne correspondant pas aux normes masculines, sont également victimes de VBG. Les personnes qui subissent plusieurs niveaux d'inégalité peuvent être plus exposées à la VBG, comme les femmes handicapées, les femmes autochtones, les femmes migrantes, les femmes victimes de discrimination fondée sur la race et l'origine ethnique, et les personnes ayant une orientation sexuelle, une identité de genre, une expression de genre et des caractéristiques sexuelles différentes (SOGIESC) (Dlamini 2020) (voir l'encadré 1.1. sur la terminologie du genre).

Il est important que les programmes de lutte contre la VBG adoptent une approche intersectionnelle, en examinant la manière dont les différents types d'inégalités (comme la race, la classe sociale, l'origine ethnique, le statut de citoyen et le sexe) peuvent se chevaucher, créant et renforçant des formes de discrimination ou de privilège et affectant le risque de VBG. Les personnes subissant de multiples couches d'inégalité peuvent également être confrontées à davantage d'obstacles pour accéder aux programmes et services de prévention et de réponse à la VBG (Imkaan 2019) (voir section 2.0. Principes fondamentaux : Principes fondamentaux n° 6 : intersectionnel. Par conséquent, les programmes de lutte contre la VBG doivent être adaptés aux différents besoins, préoccupations et contextes spécifiques des personnes qui ont subi ou risquent de subir une VBG [voir encadré 1.2.].

Types de VBG et contextes dans lesquels la VBG se produit

« La VBG est un problème mondial : elle est présente dans tous les pays et toutes les sociétés. Elle se produit dans des contextes publics et privés, y compris, mais sans s'y limiter, dans les espaces numériques et en ligne, dans les établissements d'enseignement et les écoles, le domicile, les lieux de

Encadré 1.1. Une note sur la terminologie : LGBTQI+ et divers SOGIESC

L'USAID utilise généralement le terme « personnes LGBTQI+ ». Les *Éléments fondateurs* utilisent à la fois « personnes LGBTQI+ » et « personnes de diverses orientations sexuelles ». LGBTQI+ désigne les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres, queer et intersexuées, le + reconnaissant les personnes ayant des orientations sexuelles et des identités de genre différentes qui ne sont pas couvertes par le seul LGBTQI. SOGIESC est un acronyme pour orientation sexuelle, identité de genre, expression de genre et caractéristiques sexuelles. Toutes les personnes sont SOGIESC. Le terme « personnes issues de la diversité SOGIESC » est généralement utilisé pour désigner les personnes non hétérosexuelles, non cisgenres et/ou non binaires et vise à inclure les personnes LGBTQI+, ainsi que d'autres.

Consultez les communautés et organisations LGBTQI+ locales pour comprendre la terminologie la mieux adaptée à chaque contexte.

(USAID s.d., Edge Effect 2021)

travail et dans les transports. Les types de VBG comprennent, sans s’y limiter : les mariages d’enfants, précoces et forcés, les mutilations génitales féminines/l’excision, les violences et meurtres dits « d’honneur » et autres pratiques néfastes, les agressions à l’acide, la violence dans les relations de couple, la violence domestique, l’infanticide féminin, le féminicide ou le meurtre de femmes et de filles lié au genre, toutes les formes de traite des êtres humains, la violence entre partenaires intimes, le harcèlement sexuel, la traque, toutes les formes de violence sexuelle, y compris la coercition sexuelle et reproductive, et le viol, y compris le viol conjugal, le viol dit « correctif » et le viol en tant qu’arme de guerre. Les autres types de violence qui sont parfois fondés sur le genre comprennent, sans s’y limiter, l’abandon, la négligence, l’intimidation, la maltraitance des enfants, les châtiments corporels et la maltraitance des personnes âgées » (voir le glossaire pour d’autres types de VBG et leurs définitions).

Quelles sont les causes profondes et les facteurs de la VBG ?

La VBG est ancrée dans l’inégalité entre les sexes, les déséquilibres de pouvoir, ainsi que les structures et les normes sociales qui entretiennent cette inégalité. Bien qu’elles varient selon les cultures et les sociétés, les normes de genre relatives à la masculinité sont souvent associées à la force, à la

Encadré 1.2. VBG et diversité

Ce document d’orientation fait souvent référence aux « groupes divers » et aux « survivants dans toute leur diversité. » Cela nous rappelle que la VBG peut prendre différentes formes et affecter différents groupes de personnes de différentes manières. En raison de cette variation, les concepteurs de programmes de lutte contre la VBG peuvent être amenés à s’assurer que leurs activités sont inclusives, qu’elles touchent tous les groupes (par exemple, les femmes transgenres) et qu’elles sont accessibles (par exemple, aux personnes handicapées). L’utilisation d’une analyse de genre intersectionnelle pour comprendre les niveaux d’inégalité auxquels les différents individus sont confrontés est essentielle pour élaborer des interventions réactives et efficaces en matière de VBG. Les stratégies et programmes de l’USAID en matière de VBG, qui répondent aux besoins variés de tous les survivants de VBG, doivent être inclusifs :

- Inclure la consultation des divers groupes touchés par la violence basée sur le genre
- Analyser les disparités de pouvoir, la manière dont les différents groupes sont généralement confrontés à la violence basée sur le genre, et les obstacles auxquels chaque groupe est confronté pour accéder aux services de lutte contre la violence basée sur le genre
- Intégrer des mécanismes pour minimiser ou éliminer les disparités de pouvoir, la discrimination et les barrières afin de maximiser la portée, l’équité et l’inclusivité de la réponse programmatique de l’USAID

domination, au pouvoir, au contrôle et au droit sexuel, tandis que les normes relatives à la féminité sont associées à la soumission, à l'impuissance et à la pureté sexuelle avant le mariage.

Dans certains contextes, le comportement violent (qui peut inclure la coercition sexuelle et le viol) est souvent normalisé pour maintenir la conformité à ces normes et peut être utilisé pour « punir » ou discipliner la transgression de ces normes. Certaines normes soutiennent des pratiques de VBG qui sont considérées comme protectrices (telles que le mariage et les unions précoces, précoces et forcés, ainsi que les mutilations génitales féminines et l'excision), mais elles sont fondées sur la subordination des femmes et des filles par les sociétés et sur l'adhésion à des rôles de genre rigides. Souvent, les normes stigmatisent les survivants et les empêchent de signaler les violences ou de demander de l'aide.

Les facteurs qui contribuent à la VBG comprennent les inégalités sociales et économiques, l'instabilité causée par un conflit ou une crise, une exposition plus large à la violence et aux traumatismes, y compris dans l'enfance, le manque d'opportunités éducatives ou économiques, l'insécurité alimentaire, de mauvaises compétences relationnelles et de communication, l'exclusion sociale, la toxicomanie, les problèmes de santé mentale, et les systèmes juridiques, politiques et de prestation de services qui justifient, excusent ou ignorent la violence basée sur le genre (HCR s.d.).

Comprendre le risque de VBG en utilisant le modèle socio-écologique

Le modèle socio-écologique a été adopté dans la plupart des programmes de lutte contre la VBG afin de mettre en lumière la manière dont les facteurs de risque de VBG, à chaque niveau de l'écosystème, peuvent se croiser pour affecter le risque (Jewkes 2020, Prévention Collaborative 2020). Les interventions qui réduisent efficacement la violence basée sur le genre s'attaquent souvent à de multiples facteurs de risque et à plusieurs niveaux du modèle socio-écologique (schéma 1.1.). Par exemple, les programmes de prévention des mariages d'enfants peuvent s'attaquer au manque d'autonomie des filles par le biais d'une formation professionnelle (niveau individuel) et d'ateliers familiaux et communautaires visant à transformer les normes sociales qui poussent au mariage d'enfants (niveaux interpersonnel et communautaire). Un autre exemple est le renforcement des systèmes d'orientation pour améliorer la réponse à la VBG liée à l'école (niveau communautaire), et la formation des enseignants et des élèves à des mécanismes sûrs et confidentiels pour signaler la VBG (niveau individuel).

Il est important de noter que les facteurs de risque de la VBG varient en fonction du contexte local et du type de VBG, ce qui implique que la réalisation d'analyses de genre et de VBG (voir la section 3.0. Éléments du processus : Valeurs, culture organisationnelle et leadership) est essentielle pour comprendre les types de VBG et les facteurs de risque associés dans les zones géographiques où les programmes seront mis en œuvre.

Figure 1.1. Modèle socio-écologique des facteurs de risque de la VBG Individuel

- Attitudes de genre
- Expériences et témoignages de violence

- Manque de pouvoir, de voix, de connaissances et de compétences
- Âge (risque plus élevé à un âge plus jeune)
- Dépression
- Avoir subi ou été témoin de violences dans l'enfance
- Attitudes acceptant la violence
- Handicap
- Faible soutien social
- Faible niveau d'éducation
- Pauvreté, manque d'emploi

Interpersonnel (y compris les couples, les parents et les enfants, les ménages, les relations en dehors du foyer)

- Hiérarchies de pouvoir
- La dominance masculine dans la prise de décision
- La violence est considérée comme une « discipline » appropriée
- Mauvaises capacités de communication
- Conflit relationnel élevé
- Manque de confiance, d'intimité émotionnelle
- Association avec des pairs violents et antisociaux
- L'isolement social
- Manque de connaissances et de compétences pour réagir
- Insécurité alimentaire

Communauté (y compris les écoles, les lieux de travail, les groupes et structures communautaires)

- Normes sociales
- Absence de sanctions sociales et juridiques pour les VBG
- Inégalité économique et chômage
- Pratiques discriminatoires
- Conflit, violence
- Manque de sensibilisation ou de volonté de s'attaquer à la violence basée sur le genre chez les dirigeants de la communauté
- Système de réponse à la VBG inexistant ou faible
- Chocs environnementaux et autres

Structurel (politique, lois, gouvernement)

- Lois et politiques inexistantes ou inadéquates pour promouvoir l'égalité des sexes et réduire la VBG
- Mise en œuvre inadéquate des lois et des politiques
- Faiblesse des mécanismes de responsabilisation des auteurs de crimes
- Système de réponse à la VBG inexistant ou faible
- Autres formes de discrimination (par exemple, raciale, religieuse)
- L'instabilité politique
- Conflit armé
- Forces macro-économiques corrosives

Comment la VBG s'intègre-t-elle dans les programmes de développement ?

L'impact négatif de la VBG sur les programmes de développement est difficile à surestimer. La Banque mondiale a estimé que la violence contre les femmes coûte aux pays jusqu' à 3,7% de leur produit intérieur brut, soit plus du double des dépenses de la plupart des pays en matière d'éducation (Banque mondiale 2019). Dans la *boîte à outils de l'USAID sur la VBG pour la croissance économique*, la VBG est décrite comme englobant « des violations omniprésentes des droits de l'homme, une épidémie mondiale de santé publique, et une menace directe pour le développement humain et la croissance économique » (USAID 2021). Compte tenu de ces effets de grande envergure, la VBG affecte la capacité de tous les programmes de développement sectoriels à atteindre les résultats escomptés. En outre, étant donné que tous les programmes s'inscrivent dans le cadre plus large de l'inégalité entre les sexes, de l'inégalité sociale et économique et des disparités de pouvoir, les programmes doivent envisager la manière d'atténuer la VBG qui se produit en réaction aux efforts visant à modifier le pouvoir et à promouvoir l'égalité des sexes. Il est important de noter que ces risques peuvent presque toujours être traités par une planification minutieuse avec les Sections prenantes locales. Et lorsque cela est possible, les risques de VBG ne doivent pas être considérés comme une raison de ne pas mettre en œuvre des programmes de prévention ou de réponse à la VBG.

Tous les programmes de l'USAID traitant de la VBG peuvent accentuer les résultats positifs pour d'autres secteurs du développement. Le plan de mise en œuvre de l'USAID annexé à la stratégie américaine attribue un rôle dans cet effort à l'ensemble du personnel, tous secteurs confondus, affirmant que « la lutte contre la violence sexiste est une responsabilité partagée de l'Agence et que le succès dépend de l'engagement de l'ensemble du

En un coup d'œil : Exploitation et abus sexuels et atténuation des risques de VBG

L'exploitation et les abus sexuels (EAS) sont une forme de violence liée au sexe. Tous les professionnels du développement ont l'obligation éthique de prévenir l'EAS et l'obligation légale de le signaler (voir section 4.0). Éléments du processus : Valeurs, culture organisationnelle et leadership).

En outre, tous les programmes de développement, même ceux qui n'incluent pas d'activités liées à la violence basée sur le genre, doivent envisager la manière de réduire les risques d'autres formes de violence liée au sexe qui peuvent survenir en relation avec la participation au programme.

personnel » (USAID et Département d'État américain 2016).¹

Le personnel de l'USAID dans tous les secteurs doit s'assurer que les problèmes de VBG sont pris en compte tout au long du cycle du programme et que les partenaires de mise en œuvre disposent des ressources, de l'expertise et du soutien nécessaires pour identifier et traiter la VBG dans leur travail. La figure 1.2. illustre la manière dont la VBG doit être intégrée dans le cycle des programmes de l'Agence (USAID 2021). Dans le cadre de ce processus, le personnel de l'USAID doit encourager les responsables de la mise en œuvre à engager des personnes représentatives des groupes que le programme est censé atteindre. Ils doivent également inciter les responsables de la mise en œuvre à s'associer à des spécialistes de la VBG (voir l'encadré 1.3. pour des informations sur l'engagement de spécialistes de la VBG).

Figure 1.2. Prise en compte de la VBG tout au long du cycle de programme de l'USAID

- S'assurer que le personnel de l'USAID et les partenaires responsables de la mise en œuvre sont conscients des stratégies, politiques et exigences liées à la VBG*

Planification stratégique nationale/régionale

- Effectuer une analyse de la VBG
- Incorporer les résultats de l'analyse de la VBG dans les cadres de résultats des stratégies nationales et régionales
- Inclure les indicateurs standard USG en matière d'aide étrangère (« indicateurs F ») et les indicateurs personnalisés en matière de VBG dans les plans de gestion des performances (PMP) des missions
- Allouer des fonds pour la programmation de la VBG dans le plan opérationnel et rendre compte des résultats dans les plans et rapports de performance (PPR)

Conception et mise en œuvre de projets et d'activités

- Incorporer les résultats de l'analyse de la VBG dans les cadres de résultats pour la conception des projets et des activités
- Intégrer les exigences de la VBG dans les appels d'offres[†] et les critères d'évaluation des propositions
- Intégrer les résultats de la VBG dans le plan de travail des activités

Suivi, évaluation et apprentissage (MEL)

- Identifier les mesures qualitatives et quantitatives des résultats en matière de VBG dans le plan MEL, y compris les indicateurs standard F et personnalisés sur la VBG

¹ Les exigences du personnel de l'USAID et les objectifs liés à la VBG pour la programmation de l'USAID peuvent changer avec les révisions de la stratégie américaine de 2016 pour prévenir et répondre à la violence basée sur le genre dans le monde. Les *Éléments fondamentaux* représentent la meilleure preuve à ce jour de la manière de soutenir la mise en œuvre de la programmation de la VBG et sont pertinents pour la programmation du développement dans tous les contextes politiques.

- Utiliser les résultats du MEL dans des processus participatifs pour adapter les projets et les activités

* La politique de l'USAID sur l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes ; le plan d'action national des États-Unis sur les femmes, la paix et la sécurité ; la stratégie nationale des États-Unis sur l'équité et l'égalité des sexes ; la stratégie des États-Unis pour prévenir et répondre à la violence sexiste dans le monde ; la loi sur l'entrepreneuriat et l'autonomisation économique des femmes ; la vision de l'USAID pour mettre fin au mariage des enfants et répondre aux besoins des enfants mariés ; la vision d'action de l'USAID pour les LGBT : promouvoir et soutenir l'inclusion des personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres ; la politique de lutte contre la traite des personnes de l'USAID ; la stratégie mondiale des États-Unis pour l'autonomisation des adolescentes ; la politique de protection contre l'exploitation et les abus sexuels (PSEA) de l'USAID ; le chapitre 205 de l'ADS : Intégration de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes dans le cycle des programmes de l'USAID ; chapitre 201 de l'ADS : Cycle du programme politique opérationnelle.

‡Utiliser les questions de réflexion des *éléments fondateurs*

Programmes autonomes ou intégrés de lutte contre la VBG

Les programmes qui traitent de la VBG peuvent généralement être classés en deux catégories : les programmes autonomes et les programmes intégrés. Les programmes autonomes de lutte contre la VBG sont des programmes spécialisés dont l'objectif principal est de lutter contre la VBG. Les programmes autonomes de lutte contre la VBG peuvent être mis en œuvre par n'importe quel secteur de l'USAID. En voici quelques exemples :

- Des programmes de prévention qui encouragent le changement des normes sociales afin de s'attaquer aux facteurs d'inégalité entre les sexes et de violence liée au sexe
- Programmes de mobilisation communautaire
- Initiatives visant à inciter les hommes et les garçons à entretenir des relations équitables avec leurs partenaires
- Des espaces sûrs pour les femmes et les filles
- Renforcement de la capacité des prestataires de soins de santé à offrir des soins centrés sur les survivants
- Fourniture d'une aide juridique et d'autres services de justice
- Renforcement des capacités de la police pour prévenir et répondre à la violence basée sur le genre (OIM 2018)

La programmation intégrée en matière de VBG fait référence à la programmation sectorielle qui inclut également tout aspect des éléments de programme relatifs à la VBG, à savoir la prévention, l'atténuation des risques, la réponse ou la création d'un environnement favorable (voir les sections 3.0-3.5 pour en savoir plus sur les éléments du programme). Certains programmes sectoriels comprennent des programmes complets de prévention et de réponse à la VBG. Cependant, si leurs principaux objectifs sont d'atteindre des résultats spécifiques au secteur, ils sont considérés comme des programmes intégrés de lutte contre la VBG. En voici quelques exemples :

- Un programme d'autonomisation économique ajoute une composante visant à offrir des possibilités de réflexion sur la transformation du genre chez les femmes participantes et leurs partenaires. L'objectif d'un tel programme pourrait être de favoriser des relations équitables entre les sexes et de faire des hommes des alliés de l'autonomisation économique des femmes, contribuant ainsi à améliorer les résultats économiques et à réduire la violence basée sur le genre.
- Un programme de sécurisation de l'eau, d'assainissement et d'hygiène (WSSH) installe un meilleur éclairage aux points de collecte d'eau dans le cadre de l'atténuation des risques de VBG et offre aux membres de la communauté la possibilité de parler des rôles et des responsabilités des hommes et des femmes. Les objectifs d'un tel programme pourraient être de sensibiliser au harcèlement et aux abus sexuels, d'encourager les hommes à collecter l'eau, et d'accroître la sécurité aux points de collecte de l'eau, augmentant ainsi l'accès à l'eau et réduisant la VBG.
- Un programme d'éducation ajoute des clubs extrascolaires pour les jeunes afin de prévenir les VBG liées à l'école, aidant ainsi les filles et les enfants de divers SOGIESC à rester à l'école, ce qui permet de réduire les VBG (UNICEF 2018).

En un coup d'œil : Programmes autonomes ou intégrés de lutte contre la VBG

Programmes autonomes et intégrés sur la VBG :

- Peuvent être mis en œuvre dans n'importe quel secteur de l'USAID
- Peuvent se concentrer sur n'importe quel aspect du programme de lutte contre la VBG (prévention, réponse et environnement favorable)
- Doivent *toujours* inclure l'atténuation des risques dans leur programmation

Les programmes autonomes et intégrés de lutte contre la VBG diffèrent dans leurs principaux objectifs :

- **Programmes autonomes de lutte contre la VBG** : L'objectif principal est de s'attaquer à la VBG, que l'accent soit mis sur la prévention, la réponse, l'environnement favorable ou une combinaison de ces éléments
- **Programmes intégrés de lutte contre la VBG** : L'objectif principal est d'obtenir des résultats spécifiques au secteur, même si les programmes comprennent également des éléments relatifs à la violence basée sur le genre

Les programmes autonomes et intégrés sont des approches tout aussi importantes et se renforcent mutuellement pour lutter contre la VBG. Les éléments de programme décrits dans cette section peuvent s'appliquer aussi bien aux programmes autonomes qu'aux programmes intégrés de lutte contre la VBG. Des conseils supplémentaires sur la manière d'intégrer la VBG dans les secteurs sont fournis dans les éléments de programme spécifiques aux secteurs (voir la section 3.5. Éléments de programme spécifiques au secteur).

En un coup d'œil : Les rôles des programmes autonomes et intégrés de lutte contre la VBG

« La programmation autonome est cruciale pour soutenir des activités ciblées nécessitant une action dédiée et favorise également l'innovation. L'intégration garantit que la violence basée sur le genre n'est pas reléguée à la marge et considérée comme le problème de « quelqu'un d'autre », car elle permet une approche holistique où chaque acteur et chaque secteur assume sa part de responsabilité dans la prévention et l'atténuation des risques de violence liée au sexe. »

Source : UNICEF 2018, 8

Encadré 1.3. Engagement d'un spécialiste de la VBG dans la programmation de la VBG

Étant donné que les programmes autonomes de lutte contre la VBG ont tendance à avoir une portée plus large et à toucher plusieurs secteurs, ces projets doivent inclure des spécialistes de la VBG parmi leurs responsables. Les programmes intégrés de lutte contre la VBG bénéficieraient également d'un partenariat avec un spécialiste de la VBG, à la fois pour la supervision technique et pour fournir une expertise technique sur la conception du programme et le renforcement des capacités du personnel qui n'est pas spécialiste de la VBG. Les tâches spécifiques pour lesquelles un spécialiste de la VBG serait idéalement engagé comprennent l'intégration de la VBG dans les plans stratégiques et la conception des activités, l'évaluation des capacités du personnel, la formation et le renforcement des capacités en matière de VBG, la cartographie des réseaux d'orientation, la mise en place de mécanismes de signalement de la VBG, le développement de plans de suivi et d'atténuation des risques de VBG, et la conception et la mise en œuvre de stratégies de prévention et de réponse.

Les critères de sélection d'un spécialiste de la VBG varient selon le type de projet, mais peuvent inclure les éléments suivants

- Croit en l'égalité des sexes et a de l'expérience dans l'intégration du genre dans les programmes de développement.
- Comprend et applique les principes fondamentaux de la programmation en matière de VBG (voir section 2.0. Principes de base).
- Démonstre une connaissance des théories et outils de prévention, d'atténuation des risques et de réponse à la VBG.
- Expérience de la conception et de la mise en œuvre de programmes sur la VBG et de l'intégration d'activités liées à la VBG dans les programmes de développement.
- Démonstre une connaissance de la prévention de l'EAS et possède une expérience de la mise en œuvre d'activités de prévention et d'intervention en matière d'EAS.
- Applique la pensée critique et la résolution de problèmes pour créer des programmes innovants et adaptés au contexte de la VBG.
- Gère efficacement les programmes et projets relatifs à la violence basée sur le genre.

Source : Global Protection Cluster 2014.

REMERCIEMENTS

CARE-VBG tient à remercier les nombreuses personnes qui ont contribué à la conceptualisation et au développement de ce document d'orientation. Les *Éléments fondamentaux* ont été élaborés sur la base des directives existantes en matière de lutte contre la violence sexiste dans les contextes humanitaires et de prévention de la violence à l'égard des femmes et des filles, ainsi que sur la base de la richesse des connaissances du Groupe consultatif technique des *Éléments fondamentaux* et des examinateurs de l'USAID. Pour obtenir une liste des personnes ayant apporté leur contribution, veuillez consulter l'aperçu des *Éléments fondamentaux*.

CITATION SUGGÉRÉE :

CARE-VBG 2022. "Introduction." In *Foundational Elements for Gender-Based Violence Programming in Development*. Washington, D.C.: USAID.

RÉFÉRENCES

- Dlamini, Nobuhle Judy. 2020. "Gender-Based Violence, Twin Pandemic to COVID-19." *Critical Sociology* 47, no. 4–5: 583–590.
<https://journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/0896920520975465>.
- Edge Effect. 2021. "The Only Way Is Up: Monitoring and Encouraging Diverse SOGIESC Inclusion in the Humanitarian and DRR sectors." Bangkok, Thaïlande : Bureau régional UN Women pour l'Asie et le Pacifique. Consulté le 22 mai 2022. http://www.edgeeffect.org/wp-content/uploads/2021/03/TheOnlyWayIsUp_Web.pdf.
- Imkaan. 2019. "The Value of Intersectionality in Understanding Violence Against Women and Girls." Imkaan. Consulté le 22 mai 2022. <https://www2.unwomen.org/-/media/field%20office%20eca/attachments/publications/2019/10/the%20value%20of%20intersectionality%20in%20understanding%20violence%20against%20women%20and%20girls.pdf?la=en&vs=3339>.
- Jewkes R, S Willan, L Heise, L Washington, N Shai, A Kerr-Wilson, et N Christofides. 2020. "Effective design and implementation elements in interventions to prevent violence against women and girls." *What Works To Prevent VAWG?* Global Programme Synthesis Product Series. Pretoria, Afrique du Sud Conseil sud-africain de la recherche médicale.
- Kusuma Yadlapalli S et BV Babu. 2017. "Elimination of Violence against Women and Girls as a Global Action Agenda." *Journal of Injury and Violence Research* 9, no. 2: 117–121
<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/28854162/>.
- Mesfin Z, J Jarvis, et L Messner. 2019. "What Does Child Marriage Have to Do with Agriculture?" Blog Agrilinks. Consulté le 11 février 2022. Washington, D.C.: Programme Feed the Future de l'USAID. <https://agrilinks.org/post/what-does-child-marriage-have-to-do-agriculture#:~:text=Research%20shows%20that%20young%20brides,of%20food%20insecurity%20and%20poverty>.

- Prévention collaborative 2020. “Prevention Foundations Brief 2: Understanding the Causes of Violence against Women.” Prévention collaborative Consulté le 22 mai 2022. [Prévention-Fondations-Brief-2 \(prevention-collaborative.org\)](https://www.prevention-collaborative.org/).
- Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF). 2018. « Renforcement des systèmes et programmation GVBIE : UNICEF GVBIE HELPDESK : Gender-Based Violence in Emergencies.” New York, NY: UNICEF.
- Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR). s.d. « Fiche d'action 4 : La violence basée sur le genre : dans *Handbook for the Protection of Internally Displaced Persons*. Nations Unies. Consulté le 25 janvier 2022. <https://www.unhcr.org/4794b3512.pdf>.
- USAID. 2014. ‘Toolkit for Integrating GBV Prevention and Response into Economic Growth Projects.’ Washington, D.C.: USAID. Consulté le 23 mai 2022. <https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/1865/USAID%20Toolkit%20GBV%20EG%20Final%209-22-14.pdf>.
- . s.d. ‘Integrating LGBTQI+ Considerations in USAID’s Resilience and Food Security Programming Sectors.’ Consulté le 23 mai 2022. https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/External_Draft_-_Integrating_LGBTQI_Considerations_into_RFSs_Programming_Sectors-508.pdf.
- USAID et le Département d'État américain. 2016. ‘United States Strategy to Prevent and Respond to Gender-Based Violence Globally 2016 Update.’ Washington, D.C.: USAID. Consulté le 22 mai 2022. <https://2009-2017.state.gov/documents/organization/258703.pdf>.
- . 2022. ‘Preventing and Responding to Gender-Based Violence across Sectors.’ *Internal course*. Washington, D.C. : USAID et le Département d'État américain. Consulté le 23 mai 2022.
- Gouvernement des États-Unis (La Maison-Blanche). 2021. ‘National Strategy on Gender Equity and Equality.’ Washington, D.C.: USG. Consulté le 23 mai 2022. <https://www.whitehouse.gov/wp-content/uploads/2021/10/National-Strategy-on-Gender-Equity-and-Equality.pdf>.
- Banque mondiale 2019. ‘Gender-Based Violence (Violence against Women and Girls).’ Washington, D.C. : Banque mondiale 25 septembre 2019 Consulté le 23 mai 2022. <https://www.worldbank.org/en/topic/socialsustainability/brief/violence-against-women-and-girls>.

L'objectif de l'activité de l'Action collective pour réduire la violence basée sur le genre (CARE-VBG) est de renforcer la prévention et la réponse collective, ou « l'action collective », dans le développement de programmes contre la violence basée sur le genre (VBG) à travers l'USAID. Pour plus d'informations sur CARE-VBG, [cliquez ici](#).

Pour en apprendre davantage, veuillez contacter :

Chaitra Shenoy
Master en droit
Déléguée de l'agent de négociation des contrats
Centre pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes
cshenoy@usaid.gov

Dre Diane Gardsbane, PhD
Cheffe de Projet
CARE-VBG
diane@makingcents.com